

ADAPTATION DES GALLICISMES DANS LA LANGUE SLOVAQUE

Adaptation of gallicisms in Slovak

Iveta Rizeková

Abstract

The article treats the issue of French loan expressions and their translation into Slovak language. The point of departure is a brief outline of foreign influences on the development of French language which is further studied as a source of loan expressions taken over into Slovak language. Examples from both general and business language demonstrate the variations in adaptation towards the target language in both meaning and form.

Key words: loan word, gallicism, adaptation, falsefriends, terminologie

Abstrakt

Príspevok spracúva problematiku prevzatých francúzskych výrazov a ich prekladu do slovenčiny. Východiskom je stručný náčrt cudzích vplyvov na vývin francúzštiny, ktorá je ďalej skúmaná ako zdroj výrazov prevzatých do slovenského jazyka. Príklady zo sféry všeobecného a odborného jazyka objasňujú varianty významového a formálneho prispôsobovania sa cudzích prvkov v cieľovom jazyku.

Kľúčové slová: výpožička, galicizmus, prispôsobovanie sa, falošní priatelia, terminológia

Introduction

Le lexique d'une langue ne cesse de s'élargir imitant le développement de toute la société. Les mots archaïques sortent de l'usage, les nouveaux mots sont introduits dans la langue. L'inventaire lexical peut être enrichi par propres moyens de langue, mais aussi par des emprunts aux langues étrangères.

Les mots français constituent une masse hétérogène du point de vue de leur origine. De nombreux mots sont issus d'un fonds primitif très ancien: le fonds celtique et préceltique; le fonds latin, plus exactement latin vulgaire; « le fonds germanique qui, du IV^e au VII^e siècle, a fourni un apport assez considérable aux idiomes d'origine latine parlés à l'intérieur de l'Hexagone » (1, 2000, p. 16-17). À ce fonds primitif sont venus s'ajouter au cours des siècles, des apports dont l'origine et la richesse variaient selon les circonstances historiques. Depuis le IX^e siècle le latin vulgaire a commencé de s'enrichir de mots empruntés à la langue des clercs. Le vocabulaire compte également une quantité de termes issus des langues étrangères modernes et passés en français entre XV^e et XX^e siècle. La succession de couches d'emprunts (grecs, germaniques, néerlandais, italiens, espagnols, anglais, amérindiens, arabes, africains, turcs, japonais etc.) se montre parallèle à la succession des influences économiques ou culturelles exercées sur la communauté française (Walter, 1997, p. 9).

Actuellement, les emprunts viennent en grande majorité de l'anglais. Quoiqu'en France, on protège la langue contre l'invasion des anglicismes, c'est l'usage des anglicismes qui justifiera leur présence dans la langue emprunteuse.

Même si certains linguistes puristes¹ présentent leur attitude hostile envers les emprunts, on ne peut pas négliger le fait que les expressions empruntées aux langues étrangères aident à développer la langue, le cas échéant, à la décharger des expressions peu convenables. Cette contribution vise le procédé d'emprunt des gallicismes et la façon de leur adaptation dans la langue slovaque.

Des emprunts à la langue française

Quoique les langues paraissent être construites sur un plan uniforme dans leurs parties essentielles, elles offrent cependant certaines particularités. Celles-ci se manifestent soit dans l'emploi des mots, soit dans la manière de les arranger. Les locutions particulières, appelées *les idiotismes*, n'ont pas leurs équivalents syntaxiques exactes dans une autre langue (3). Les expressions ou les constructions idiomatiques de la langue française sont nommées *les gallicismes*. Parmi les gallicismes, les plus nombreux sont les substantifs², et c'est pourquoi nous nous servons des exemples appartenant dans cette partie du discours.

Il existe des mots, empruntés au français, qui ont pris une signification particulière, et donc éloignée de celle du mot d'origine. Prenons comme exemple le mot français *le sentiment*, provenant du latin *sentimentum*, dérivé du verbe *sentire* (le Petit Larousse, 1972, p. 939).

En français, le mot *sentiment* a plus d'extension parce qu'il désigne des affections de l'âme, c'est-à-dire l'intuition, la faculté de recevoir des impressions, de comprendre sans raisonnement ou sans expérience. L'expression signifie également l'émotion impliquant les fonctions cognitives, la manière d'apprécier. *Le sentiment* veut dire « l'état affectif dû à des émotions » (ibidem), et aussi « une disposition à être facilement ému, touché » (ibidem). Le mot apparaît dans les tournures de politesse (par exemple *Croyez à mes sentiments les meilleurs. Veuillez agréer mes sentiments distingués*). Par conséquent, la langue française offre toute une gamme de synonymes de cette expression: conscience, impression, intuition, instinct, sensation, opinion, avis, pensée, appréciation et point de vue, mais aussi passion, émotion, affection, attachement, tendresse, tendance etc.(4). Le mot *sentiment* est devenu la base de l'appellation d'un grand courant littéraire de fin du XVIII^e et début du XIX^e siècle, dit *le sentimentalisme*.

En langue slovaque, le mot *sentiment*, traduit: *cit, citovost', citlivost'* (5) se signale par l'emploi assez restreint, plutôt littéraire. La langue courante connaît la dérivation en adjectif *sentimentálny* (trad. *sentimental*) dont le synonyme *precitlivený* correspond en français aux équivalents: *sensible*, voire *hypersensible*. *Sentimentálny* signifie également *triste*. La notion porte donc une connotation plutôt négative (dans les exemples: *hlúpa sentimentalita, zbavit' sa sentimentality*).

Dans les expressions figées slovaques, le mot *sentiment* est souvent remplacé par un synonyme:

- *avoir le sentiment de sa force – uvedomiť si svoju silu (être conscient de sa force),*

- *avoir des sentiments honnêtes – mať čestné úmysly (avoir des intentions honnêtes),*
- *j'adopte votre sentiment – súhlasím s vaším názorom (j'adopte votre avis/ votre opinion) etc.,*
- *mes sentiments distingués – s úctou (avec du respect).*

Néanmoins, la terminologie économique slovaque a adopté le mot *sentiment* dans le terme économique *indikátor ekonomického sentimentu (indicateur du sentiment économique)(trad. de l'auteur) (6).*³

Dans certains cas, l'association de deux mots français (adjectif + substantif) se traduit par un équivalent slovaque à mot unique (*un pauvre homme – chudák, un brave homme – dobrák*).

Il arrive que la signification d'un adjectif peut varier en fonction de sa position anteposée ou postposée par rapport au substantif. C'est une sorte de gallicisme dans l'association des mots qui doit être traduit en slovaque par deux adjectifs différents car il existe une différence entre:

- *un pauvre homme (chudák) et un homme pauvre (chudobný človek),*
- *un brave homme (dobrák) et un homme brave (odvážny človek),*
- *une sage femme (pôrodná asistentka) et une femme sage (poslušná alebo rozumná žena),*
- *des propres mains (vlastnými rukami) et des mains propres (čistými rukami),*
- *de différents vins (rôzne vína) et des vins différents (iné vína) etc.*

Des gallicismes métaphoriques

Plusieurs expressions figurées formant des gallicismes ont été tirées d'anciens usages qui étaient plus familiers aux Français qu'aux autres nations. Elles reflètent la vie aux temps des tournois, de la chasse, des jeux de paume.

Quelques exemples de gallicismes dont la traduction en slovaque recourt à une métaphore différente.

- *rompre en visière à quelqu'un – postaviť sa na odpor,*
- *faire la barbe – prejsť cez rozum,*
- *sauter du coq à l'âne – trepať dve na tri,*
- *enfermer le loup dans la bergerie – spraviť capa záhradníkom,*
- *avoir plusieurs cordes à son arc – mať viacero železok v ohni,*
- *il fait un froid de canard – je krutá (psia) zima,*
- *changer son fusil d'épaule – obracať kabát,*
- *revenons à nos moutons – vráťme sa k našej téme etc.*

Des comparaisons françaises dont la traduction en slovaque est basée sur la même métaphore, comme par exemple:

- *être léger comme une plume – byť ľahký ako pierko,*
- *avoir une faim de loup – byť hladný ako vlk,*
- *un travail de fourmi – mravenčia práca,*
- *être doux comme un agneau – byť krotký ako baránok,*
- *être têtu comme une moule – byť tvrdohlavý ako mulica,*
- *pratiquer la politique de l'autruche – hrať pštrošiu politiku,*
- *être rusé comme un renard – byť preříkaný ako lišiak,*
- *avoir le cœur sur la main – mať srdce na dlani,*
- *voir la vie en rose – vidieť život ružovo,*
- *être la cinquième roue du carrosse – byť piate koleso na voze,*

- *accueillir (recevoir) quelqu'un à bras ouverts – vítať niekoho s otvorenou náručou etc.*

La distribution thématique des gallicismes lexicaux dans le slovaque

Puisque la plupart des gallicismes se sont bien intégrés dans la langue slovaque, on ne se rend pas souvent compte de leur origine française.

- Gallicismes dans la communication courrante:

Vie quotidienne

logement: *garsónka, manzardka, penzión, fotel, diván, parkety*;

toilette: *toaleta, bižutéria, rúž, krém, manikúra, masáž, parfum, rúž*;

mode: *manekýna, elegán, kravata, dekolt, blúzka, negligé*;

nourriture: *aperitív, griotka, likér, pralinka, bujón, pomfritky, kroketa*;

profession: *profesia, inžinier, servírka, pilot, šofér, hosteska*;

loisirs: *karty, ruleta, vabank, biliard, kankán*;

sport: *pirueta, parkúr, pelotón, parašutista, servis*;

étiquette: *distingvovaný, kompliment, diskrétnosť, pardon, madam*;

caractère: *naivný, sentimentálny, galantrý, karierista, profesionál*.

Vie publique

parlament, premiér, prezident, minister, režim, reforma, republika.

- Gallicismes dans la communication artistique:

beaux-arts: *koláž, vernisáž, expozícia, busta, portrét, karikatúra*;

musique: *šanson, etuda, refrén, ouvertúra, nokturno, fanfára*;

langue et littérature: *lingvistika, argot, žargón, kalk, romantizmus*;

théâtre: *kulisa, angažmán, kostým, marioneta, tantiéma, pierot*;

variété: *circus, manéž, kabaret, žonglér, kuplet, šapitó atd'*.

- Gallicismes dans la communication de spécialité:

philosophie et histoire: *jakobín, hugenot, bastila, revolúcia*;

journalisme: *reportáž, klišé, tiráž, žáner, žurnalista, žurnál, publicita*;

diplomatie: *ambasáda, atašé, diplomat, misia*;

administration et droit: *oktrojovať, garantovať, šifra, administratíva*;

commerce: *marža, haussista, akreditív, kreditka*;

services postaux: *pošta, rekomando, kuriér, korešpondencia*;

télécommunications: *mobil, telefón, satelit, transfer, terminál*;

service militaire: *ženista, bomba, defilé, eskorta, flotila*;

gastronomie: *marinovať, flambovať, grilovať, fritéza, delikatesa*;

santé publique: *dentista, plomba, droga, vizita, operovať*;

sciences techniques: *fasáda, limuzína, karoséria, karburátor, motor*;

architecture: *frontón, mezoneta, oživál, fasáda, freska*.

L'adaptation des gallicismes

Les emprunts linguistiques forment des relations courantes et normales entre des nations ainsi que leurs relations économiques, politiques ou sociales. La langue cible assimile des mots empruntés et les intègre correctement dans son système linguistique. L'adaptation peut se manifester au niveau phonétique, morpho-lexical, ainsi qu'au niveau syntactico-lexical ou stylistique.

Langue Initiale	Langue cible	Adaptation	
terme français →	équivalent slovaque	sémantique	de forme
<i>(facture) f</i> <i>pro forma</i>	<i>(faktúra) f</i> <i>pro forma</i>	aucune	aucune
<i>partenaire m</i>	<i>partner m</i>	aucune	orthographe prononciation
<i>projet m</i> <i>contrat m</i>	<i>projekt m</i> <i>kontrakt m</i>	aucune	orthographe prononciation inclusion de „k“
<i>quorum m</i> <i>quota m</i>	<i>kvórum s</i> <i>kvóta f</i>	aucune	genre orthographe prononciation
<i>rente f</i> <i>forme f</i> <i>facture f</i> <i>marge f</i> <i>coopération f</i> <i>profession f</i> <i>délégué m</i>	<i>renta f</i> <i>forma f</i> <i>faktúra f</i> <i>marža f</i> <i>kooperácia f</i> <i>profesia f</i> <i>delegát m</i>	→ monosémie	suffixe orthographe prononciation
<i>annulation f</i> <i>financement m</i> <i>négociation f</i> <i>escompte m</i>	<i>anulovanie s</i> <i>financovanie s</i> <i>rokovanie s</i> <i>skonto s</i>	aucune	partie dudiscours suffixe genre orthographe prononciation
<i>formation f</i>	<i>formácia f</i>	→ monosémie	suffixe orthographe prononciation

Tableau 1. L'adaptation des emprunts du français des affaires

Ces termes ne changent que modérément leur forme, et cela sans modifier le sens original du mot.

L'adaptation phonétique est la première qu'un emprunt subit. Dans la langue emprunteuse, on néglige les phonèmes inconnus ou impronoyables et leur substitue des phonèmes usuels. Ils'agit par exemple de la substitution du [y] français par le [u] ou [u:] slovaque (*justice – justícia, facture – faktúra*).

En général, **l'adaptation orthographique** est connectée avec l'adaptation phonétique. Le slovaque priorise le principe fonétique selon lequel « on écrit comme on entend ». La forme graphique est changée afin d'être perceptible plus facilement (*marge – marža*). En revanche, dans les dernières années, comme si le slovaque s'y résignait, car à coté des mots adaptés il emprunte des mots gardant leur orthographe d'origine (Sehnal, 2011, s. 18).

L'adaptation morphologique est plus complexe. C'est causé notamment par la différente typologie des deux langues: le français la langue analytique et le slovaque la langue synthétique (*valeurs en circulation – obeživo*). L'existence d'un troisième genre en slovaque (mais absent en français) permet le passage des substantifs terminés en -tion (fém.) ou -ment (masc.) à la catégorie de forme substantivée du verbe du genre neutre (*annulation – anulovanie, financement – financovanie*).

Terme français →	Equivalent slovaque	Faux-ami	Equivalent français
<i>confirmation</i>	potvrdenie	<i>konfirmácia</i>	confirmation religieuse
<i>dépôt</i>	sklad, vklad	<i>depo</i>	dépôt m de locomotives
<i>publicité</i>	reklama	<i>publicita</i>	notoriété
<i>circulaire</i>	obežník	<i>circulár</i>	scie circulaire
<i>notes</i>	poznámky	<i>notes</i>	carnet
<i>affaires</i>	obchod, obch. záležitosti	<i>aféra</i>	mésaventure
<i>rapport</i>	správa, referát	<i>raport</i>	rapport militaire
<i>collaborateur</i>	spolupracovník	<i>kolaborant</i>	collabo
<i>promotion (des ventes)</i>	podpora predaja	<i>promócia</i>	<i>remise de diplômes universitaires</i>
<i>régie</i>	správa štátnych podnikov	<i>réžia</i>	<i>frais généraux; mise en scène</i>
<i>balance (commerciale)</i>	<i>obchodná bilancia</i>	<i>balancovanie</i>	<i>surplace</i>
<i>police (d'assurance)</i>	<i>poisťovacia zmluva</i>	<i>polícia</i>	<i>police</i>
<i>(société) anonyme</i>	<i>akciová (spoločnosť)</i>	<i>anoným</i>	<i>lettre anonyme</i>
<i>(siège) social</i>	<i>sidlo spoločnosti</i>	<i>spoločenské sidlo</i>	<i>résidence</i>
<i>à tempérament</i>	na splátky	<i>s temperamentom</i>	<i>par tempérament</i>

Tableau 2. Des faux-amis dans la traduction en slovaque

En ce qui concerne l'**adaptation sémantique**, un emprunt intégré peut :

- conserver sa signification originale (*ambassade – ambasáda*);
- prendre des significations qu'il n'a pas dans la langue initiale (*balance – balancovanie*);
- être transféré à des notions qui ne sont pas identiques à celles qu'il désignait dans la langue initiale (*publicité – publicita*);
- perdre sa polysémie au profit d'une monosémie dans la langue d'accueil (*bourse – burza*).

Terme slovaque	Equivalent français	Faux-ami	Equivalent slovaque
<i>blanketa</i>	<i>formulaire, imprimé</i>	<i>blanquette</i>	<i>ragú z bieleho mäsa</i>
<i>penzia</i>	<i>retraite</i>	<i>pension</i>	<i>výplata na dôchodku</i>
<i>kurz</i>	<i>cours classes change</i>	<i>courses</i>	<i>nákupy</i>
<i>evidencia</i>	<i>enregistrement relevé</i>	<i>évidence</i>	<i>zrejmosť</i>

Tableau 3. Des faux-amis dans la traduction en français

Les tableaux 2 et 3 présentent des faux-amis, c'est-à-dire des expressions ayant une forme identique ou similaire dans le slovaque et le français, mais dont les significations sont bien éloignées. Les expressions sont fréquemment incorrectement interchangeables par les usagers en raison de trois signes majeurs: identité formelle, identité du contenu (quelques significations communes) et celle de fonction (association abusive).

Malgré quelques exemples mentionnés, la présence des faux-amis dans les textes de spécialité paraît être plutôt rare. Les textes scientifiques et professionnels prévoient la moindre divergence entre „signifiant“ et „signifié“, en d'autres termes, dans la traductologie, il s'agit de „correspondance“ et „d'équivalence“ (7, 2014, p. 91) (trad. de l'auteur). La terminologie et les professionalismes sont influencés davantage par les internationalismes.

Pour conclure

Les emprunts se sont répandus grâce aux contacts parmi les nations. Au début, c'étaient avant tout des relations commerciales qui facilitaient l'échange des mots étrangers. De nos jours, à l'époque des médias et des réseaux sociaux, les emprunts pénètrent dans le vocabulaire plus rapidement et plus facilement. Étant donné que les éléments étrangers pénétraient dans une langue dès étapes les plus anciennes de son développement, il se pose la question si emprunter ne présente pas la nature immanente de toute langue. C'est ainsi que la langue doit être vue en opposition avec d'autres langues qui ont des traits différents mais, en même temps, quelque chose de commun avec celle-ci. La propre langue, depuis sa constitution, n'a pas été prise comme une langue « suis generis », mais comme un cas particulier de la langue du genre humain ayant donc la nature commune avec d'autres langues. Étant donné ce point de vue, on admet la thèse du linguiste slovaque J. Dolník que « L'ouverture envers des moyens de la langue non intrinsèque est devenue une des caractéristiques de la conscience linguistique » (8, 2003, p. 165) (trad. de l'aut).

L'approche sociolinguistique dans la recherche actuelle des emprunts prête l'attention aux facteurs extralinguistiques, psychologiques et socioculturels. On procède de la recherche du système linguistique abstrait à la recherche de son fonctionnement dans la situation réelle. Les emprunts répondent aux besoins des usagers réels. Les usagers eux-mêmes choisissent quels mots vont survivre et lesquels vont disparaître.

La question de haute actualité au niveau européen, voire mondial, représente la position de l'anglais comme langue véhiculaire. La concentration vise des contacts plutôt problématiques. Aux contraire, les contacts linguistiques entre le slovaque et le français se déroulaient sans graves problèmes.

La langue française a été considérée par les Slovaques comme une langue de prestige, de la diplomatie, de l'élite. Actuellement, les gallicismes se développent davantage de manière qualitative: dans le cadre de la formation des mots, de la sémantique et la stylistique. En outre, on voit une perspective d'un enrichissement quantitatif surtout aux thèmes de la communication spécifique et ceux de la terminologie.

Notes

- 1 Pendant des siècles on observe plusieurs tentatives puristes. Dès sa fondation, l'Académie Française prétend à rendre la langue française «pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences» (2, p.12). Plus récemment, la loi Toubon (1994) veut obtenir l'interdiction d'utilisation des anglicismes en français. De même que Claude Hagège considère la domination d'une seule langue comme une menace (Telekyová, p. 12).
- 2 Deux tiers (2678 unités) de toutes les unités empruntées au français (4222 unités) sont des substantifs (Orgoňová, 2002, p. 33).
- 3 Cet indicateur est dérivé des recherches des attentes des participants du milieu économique dans différents domaines d'industrie et de services (6).

Références bibliographiques et sitographiques

1. MITTERAND, H. 2000. *Les mots français*. Paris: Presse Universitaires de France, 2000, p. 16 – 17.
2. TELEKYOVÁ, M. *Néologismes et emprunts dans les langues française, tchèque et slovaque*. [En ligne] <<http://theses.cz/id/hqzr2/DP.pdf>>, p. 12
3. <http://www.espacefrancais.com/lidiotisme/>
4. <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/sentiment/>
5. <http://www.cudzieslova.sk/hladanie/sentiment>
6. <http://portal.statistics.sk/showdoc.do?docid=8488>
7. LAPŠANSKÝ, L. 2014. Štýl investičných fondov a miesto prekladu. In: *Lanua ad linguas hominesque reserata V. Paris, 2014, p. 91.*
8. DOLNÍK, J. 2003. *Lexikológia*. Bratislava: UK, 2003, p. 165

Bibliographie et sitographie

- DOLNÍK, J. 2003. *Lexikológia*. Bratislava: UK, 2003. 236 s.
- GÉNOUVRIER, E., DÉsirAT, C., HORDÉ, T. 2007. *Synonymes. Dictionnaire*. Paris: Editions Larousse, 2007. 843 p.
- GRÜNDLEROVÁ, V., ŠKULTĚTY, J., TARABA, J. 1990. *Francúzsko-slovenský frazeologický slovník*. Bratislava: SPN, 1990. 609 s.

- Le Petit Larousse illustré*, 1972. Paris: Librairie Larousse, 1972, p. 939.
- ORGOŇOVÁ, O. 2002. *Slovensko-francúzske jazykové vzťahy*. Bratislava: Univerzita Komenského, 2002. 137 s.
- ORGOŇOVÁ, O., DOLNÍK, J. 2010. *Používanie jazyka*. Bratislava: Univerzita Komenského, 2010. 229 s.
- PÉRRET, M. 2001. *Introduction à l'histoire de la langue française*. Paris, 2001. 191 p.
- SEHNAL, R. 2011. *Praktická lexikológia talianskeho jazyka*. Bratislava: UK, 2011, s. 18. ISBN 978-80-223-3007-7.
- ŠABÍKOVÁ, J., BAŇÁKOVÁ, J., MACÁKOVÁ, A., KÚDELOVÁ, M. 2003. *Štvorjazyčný slovník ekonomických pojmov pre stredné školy*. Bratislava: Iura Edition, s. r. o., 2003.
- ŠVARBOVÁ, E., MICHELČÍKOVÁ, L., ZÁBOJNÍKOVÁ, H., TARDY, S. 2012. *Francúzsky jazyk pre masmediálne štúdiá*. Nitra: UKF Filozofická fakulta, 2012. 480 s.
- TELEKYOVÁ, M. *Néologismes et emprunts dans les langues française, tchèque et slovaque*. [En ligne] <<http://theses.cz/id/hqzr2/DP.pdf>>, p. 25
- WALTER, H. 1997. *L'aventure des mots français*. Paris: Editions Robert Laffont, S. A., 1997.
- <www.mediadico.com/dictionnaire/definition/sentiment>
- <<http://elena1.unblog.fr/2008/11/29/francais-les-gallicismes-ou-expressions-idiomatiques-francaises/>>
- <<http://theses.cz/id/hqzr2/DP.pdf>>

Kontakt

PhDr. Iveta Rizeková, PhD.
Ekonomická univerzita v Bratislave
Fakulta aplikovaných jazykov
Katedra románskych a slovanských jazykov
Dolnozemska cesta 1, 852 35 Bratislava
Slovenská republika
E-mail: iveta.rizekova@euba.sk